

La bibliothèque est un espace intermédiaire, trait d'union entre la sérénité des chambres à coucher et la réalité du séjour.



# EMBOÎTEMENTS

A Corsier, l'appartement de l'architecte Laurent Gaille, membre du dynamique bureau Bunq

Texte: Sandra Giampetruzzi / Photos: Thomas Jantscher

L'accès par la grange mène à un escalier qui invite dans les étages.

Les pièces de jour situées sous les combles sont habillées de lambris de sapin non rabotés.



La façade en pignon a été percée pour procurer davantage de lumière à la bibliothèque.



La cheminée s'insère dans une «boîte» qui permet de délimiter l'espace sans le cloisonner.

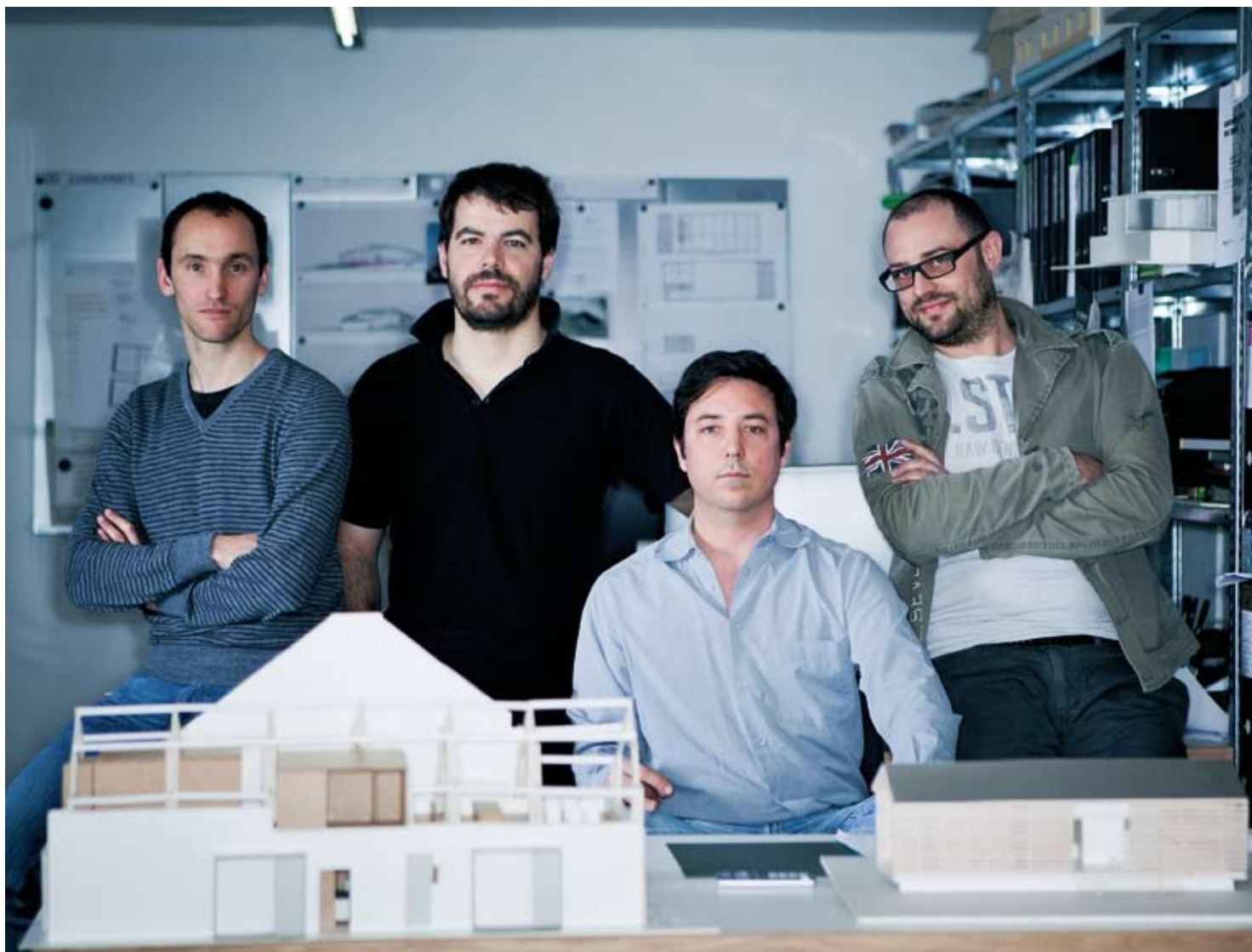


Le premier étage est réservé aux deux chambres à coucher.



Le blanc omniprésent accentue l'impression d'espace du volume intérieur.





Les membres fondateurs du bureau d'architecture Bunq: de g. à d: Laurent Gaille, l'occupant du logement, Cyril Lecoultre, Julien Grisel et Philippe Gloor

## A Corsier, l'appartement de l'architecte Laurent Gaille, membre du dynamique bureau Bunq

**L'**appartement a pris place dans la grange d'une vieille ferme à Corsier, dans le canton de Genève. Il s'agit de la ferme familiale du beau-père de Laurent Gaille. Elle a connu une grande activité jusque dans les années septante où du bétail y trouvait encore refuge. L'exploitation agricole s'y est poursuivie encore une dizaine d'années, puis seul l'appartement existant conserva sa vocation et la grange ferma ses portes.

Laurent Gaille a réhabilité cette ferme familiale avec ses associés Philippe Gloor, Cyril Lecoultre et Julien Grisel, selon les principes qu'ils se sont fixés lorsqu'ils ont créé le bureau d'architecture Bunq en 2006. Ils font partie de cette nouvelle génération d'architectes qui aiment à explorer toutes les dimensions du métier de concepteurs. Le dynamisme de ce jeune bureau s'est vu récompenser à plusieurs reprises. Sa philosophie est de toujours développer un projet à partir d'un scénario provenant des différentes contraintes du site et du programme, mais en se nourrissant aussi de l'observation d'un paysage et de l'usage du lieu. «Il nous paraît indispensable de penser le lieu et le bâtiment comme un ensemble indissociable. On ne peut apprécier toute la valeur d'un projet que lorsqu'il est bâti. Ainsi, le travail de l'architecte consiste à rendre concrète une idée tout au long du développement du projet jusqu'à sa réalisation finale», se plaît à préciser Cyril Lecoultre. Outre ses activités architecturales pures, le bureau excelle également dans la conception d'événements éphémères.

Dans le cas de la ferme de Corsier, l'objectif était d'une part de rénover l'ancienne habitation rurale pour y créer un appartement sur trois étages, d'autre part d'aménager un second appartement dans le volume de la grange attenante ; ceci en maintenant la porte cochère comme élément commun aux deux logements.

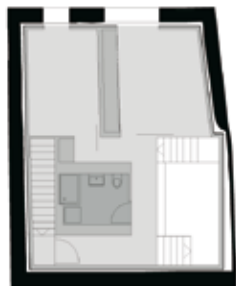
### UNE GRANGE RÉAFFECTÉE

Le volume de la grange a nécessité un soin particulier. «Au début, je n'avais pas du tout l'intention d'y habiter. Mais très vite en avançant dans le projet, c'est devenu une évidence pour mon épouse qui y a habité étant jeune et pour moi», se souvient Laurent Gaille.

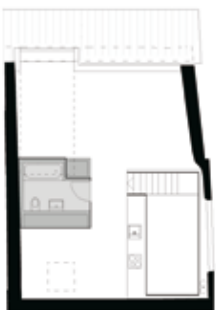
Avec ses associés de Bunq architectes, il a commencé par imaginer des volumes qui s'inséreraient dans l'enveloppe séculaire du bâtiment. Comme avec des poupées russes, ils ont joué avec des volumes différents en essayant de nombreuses variantes jusqu'à trouver le meilleur aménagement spatial. Très vite, l'imposante toiture asymétrique de la grange a donné ses directives. Le meilleur moyen d'exploiter cet espace était d'y mettre les pièces de jour en jouant avec les différentes hauteurs déterminées par la charpente. Les pièces se sont alors emboîtées les unes dans les autres presque naturellement. Plus de doute: l'espace de vie viendrait sous les combles. Depuis le sol où se situent les accès au logement, le revêtement extérieur est composé de panneaux de bouleau lisses, qui donnent un aspect brut à



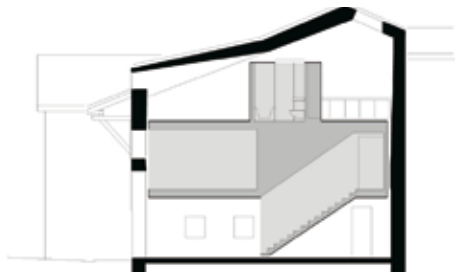
Rez-de chaussée.



Etage.



Combles.



Coupe.

la structure. Tel un témoin du passé, elle s'ancre ainsi dans la terre de son utilisation originelle. Mais à l'intérieur, c'est un espace résolument contemporain qui se dévoile. Il est travaillé de manière volontairement lisse et précise et semble suspendu au-dessus de la porte de grange.

Au terme d'un couloir à l'aspect irrégulier, une lumière douce invite à emprunter l'escalier confiné comme dans un emballage. On se retrouve alors dans un premier espace réservé aux deux chambres à coucher. Là, l'œil est attiré au centre du volume où un coin lecture, niché entre deux étages, semble creusé dans la masse de l'objet. Cette bibliothèque fonctionne comme un espace de transition, le temps de faire une pause en s'évadant parmi les nombreux livres disposés sur les étagères. «C'est un élément très fort de l'appartement et c'est un de mes espaces préférés. Je m'y arrête souvent, pas forcément pour lire, mais simplement pour feuilleter une revue. Cet élément de transition est en plus ouvert de toutes parts. On est alors en communication permanente avec les autres pièces, dont la cuisine située à l'étage supérieur». En effet, l'espace est lumineux, généreux, ouvert sur l'ensemble de l'appartement, mais en même temps délimité par un subtil jeu de cloisons partiellement ouvertes garantissant une certaine intimité.

A l'autre extrémité de ce coin bibliothèque, un second escalier conduit aux pièces de jour lovées sous les combles. Cet espace est également entièrement ouvert et révèle la cuisine, le séjour et la salle à manger. Un bloc central, abritant une salle de bain et la cheminée, délimite les diverses affectations sans imposer un cloisonnement au volume. «Le salon est un endroit où je me sens aussi particulièrement bien. Même si le toit descend très bas à cet endroit-là, on ne s'y sent pas confiné car l'œil est attiré par le grand dégagement au-dessus de la cuisine et par la double hauteur du coin bibliothèque».

### JEUX DE CONTRASTES

Si l'aspect extérieur de l'habitation et l'entrée ont gardé l'âme du rural d'hier avec des murs irréguliers et bruts, l'intérieur, par contre, est résolument tourné vers le XXI<sup>e</sup> siècle tant au niveau du mobilier que des matériaux utilisés. Le mobilier de rangement, laqué blanc, domine largement. Il contribue à l'impression d'ouverture et d'espace.

Côté menuiserie, le choix s'est porté sur du bois clair pour les parquets et les marches d'escaliers. Quant au plafond des combles, il a été recouvert par des lambris de sapin non rabotés. Ces teintes très douces procurent un sentiment de calme et de paix intérieure. Seule la salle de bain apporte une touche éclatante avec sa teinte framboise soutenue. Des meubles design – chaise Panton, fauteuil Eames, lampe sur pied Tolomeo d'Artemide – ponctuent le décor. ■